

Des jeunes francophiles venus des cinq continents

Les stagiaires du Centre international francophone culturel, qui sont âgés de 18 à 22 ans, apprennent le vivre ensemble au cours d'un voyage d'un mois.



Les stagiaires Lions prennent la pose lors de leur passage à Château-Gontier.

Dans les jardins du cloître des Ursulines, c'est un déjeuner sur l'herbe que s'offrent les quarante-sept jeunes stagiaires du Centre international francophone culturel. Ce moment de détente n'est qu'une halte dans leur voyage, commencé le 4 juillet à Paris. Le thème de cette année est l'aventure. L'occasion pour eux d'en vivre une belle.

La visite de Château-Gontier, mercredi, a été pour eux la joie de partager un moment avec les jeunes de l'Ensemble musical de la ville. Sur fond de trompettes et de batteries, ces jeunes venant de vingt-neuf pays différents échangent en français, la plupart du temps.

Évidemment, des affinités se créent en fonction des pays d'origine. « Nous sommes une petite dizaine à parler russe et c'est vrai que lorsqu'on est fatigués, on préfère parler russe entre nous pour se re-

poser le cerveau », avoue une jeune fille originaire du Kirghizistan.

Mais le but de ce mois de voyage dans l'Ouest de la France est avant tout de se rencontrer et de s'enrichir mutuellement de leurs cultures respectives. C'est grâce au réseau du Lions club international que cette aventure, commencée il y a cinquante-quatre ans, est toujours possible. Chaque année, le travail des bénévoles et les cotisations des différents Lions clubs financent ce voyage, mais également de nombreuses associations.

Jean-Michel Noyet, co-président du Lions club de Château-Gontier avec Pierre-Henri Poincet, rappelle que, « grâce à leurs actions, les Restos du cœur de notre ville pourront rester ouverts cet été. C'est ça l'esprit des Lions clubs, prôner l'entraide et l'amour de son prochain ». « On ne peut aller bien loin

dans la vie, si on ne commence pas d'abord à faire quelque chose pour quelqu'un... », disait Melvin Jones, leur fondateur.

Une exception française

Le Centre international francophone culturel est né de l'initiative d'anciens Lions de France, à La Baule en 1959. C'est André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, qui a ouvert le premier centre, l'année suivante.

La francophonie est mise à l'honneur lors de ces rencontres. Les stagiaires ont droit à des cours de français et de musique, ils assistent à des conférences et chacun doit présenter son pays dans un exposé, toujours dans la langue de Molière, cela va de soi.

Ils ont des journées bien remplies. Depuis leur arrivée, ils sont passés par Le Mans et Angers avant d'arriver à Château-Gontier. Ils continuent

avec La Baule, où ils séjournent chez des familles d'accueil, avant d'aller visiter les marais salants de Guérande, voir un spectacle au Puy-du-Fou ou encore découvrir le Mont-Saint-Michel.

Des moments inoubliables qui changent leur existence. Les témoignages laissés par leurs prédécesseurs sont éloquentes. « Quelque chose en nous change à tout jamais... Au quotidien, les souvenirs sont un réel moteur de vie », explique Mathieu, venu de Belgique. « Pendant ce séjour en France, j'ai compris que tous les rêves sont réalisables... », raconte Hélène, qui a fait le voyage de Moldavie. Pour les stagiaires de cette année, l'aventure s'arrête le 1^{er} août. Ils rentreront chez eux des souvenirs plein la tête.

Flora FERDINAND.

Visite du centre historique et dégustation

Comme c'est le jour du marché, chaque jeudi, l'office de tourisme propose une visite de la vieille ville.



La montée du Vieux-Collège.

Le service patrimoine de l'office de tourisme propose dorénavant de faire découvrir « la ville en instantané ». La découverte des ruelles du cœur historique débute sur le parvis de l'église Saint-Jean. « C'est l'église mère de la ville. C'est là que commence son histoire. Pour ceux qui s'intéressent aux origines de cette ville, on a décidé de mettre sa découverte en lien avec le marché, qui est très réputé », expliquent les guides du service patrimoine.

La visite dure une petite heure, pendant laquelle les visiteurs découvrent la place Saint-Juste. C'est l'endroit où se tenait le donjon du château qui s'y dressait alors. Un château construit en 1007, dont il ne reste rien aujourd'hui. Seule une étendue d'herbe rappelle le passé glorieux de l'endroit. Lorsqu'on se retourne, on surplombe la ville et s'offre à nous une vue imprenable sur la Mayenne. L'iti-

néraire empreinte ensuite, dans le sens de la descente, la montée du Vieux-Collège et débouche sur la place du Musée.

La visite continue par le bourg et remonte jusqu'à la place de la Mairie. Déjà, les premiers étals du marché apparaissent. Le marché des Castrogontériens attire de nombreux exposants et acheteurs, dont beaucoup viennent de loin pour y vendre ou se fournir en produits de la région.

D'ailleurs, c'est le clou du spectacle. La visite se finit par une dégustation des produits locaux au chalet, construit sur les promenades de la Résistance, où se tient la majeure partie du marché.

F. F.

Tous les jeudis, à 10 h, au départ de l'église Saint-Jean, « La ville en instantané ».

Carnet

Naissances

Maternité du Centre hospitalier du Haut-Anjou, 1, quai Georges-Lefèvre, tél. 02 43 09 33 33 : Louise Douillard, Azé ; Edgar Roland Martinez Gonier, Zamora (Mexique).

Décès

Ernest Barillet, 93 ans, Loigné-sur-Mayenne. Marie-Louise Lepage, 85 ans, épouse de Robert Bruand ; Marguerite Avril, 90 ans, veuve de Camille Labatte ; Brigitte Goisbault, 69 ans, Château-Gontier.

Alençon

Sanctuaire d'Alençon : les rendez-vous de l'été

De nombreux événements estivaux figurent au programme. Avec une idée centrale : marcher dans les pas des bienheureux Louis et Zélie Martin.

Chaque mardi de juillet

Visite guidée en ville, sur les pas des Martin. Rendez-vous hebdomadaire à 14 h 30 devant le porche de la basilique Notre-Dame.

Vendredi 11 juillet

Veillée d'adoration pour entrer dans la joie de la fête des époux Martin. Chapelle de la Maison de la famille Martin, de 20 h 30 à 21 h 30.

Samedi 12 juillet, fête des époux Martin

Fête des bienheureux Louis et Zélie Martin, présidée par le cardinal Baldisseri (secrétaire général du Synode sur la famille). Au programme : marche, conférence, visites, animations pour les enfants, messe solennelle.

8 h 45 : Marche des époux et épouses (pèlerinage, échange de lettres, prières).

16 h : Conférence du Cardinal Baldisseri sur le thème « Mariés et Saints, pourquoi pas nous ? ».

18 h : Messe solennelle à la basilique Notre-Dame d'Alençon présidée par le Cardinal Baldisseri en présence de Mgr Habert, évêque de Sées.

Un logement chez l'habitant est proposé le week-end.

Mercredi 16 juillet, pièce de théâtre

20 h 30 : représentation de la troupe de théâtre Duc in altum à la basilique d'Alençon. Pièce de Gilbert Cesbron, intitulée *Briser la statue*. Entrée libre.

Mardi 29 juillet, fête de Louis Martin

12 h : Messe à la basilique Notre-Dame, suivie d'un pique-nique tiré du panier au centre pastoral de la Providence.

13 h 30 : Présentation de « la grande épreuve de Louis Martin » par le Père Thierry Hénault-Morel, à l'occasion du 120^e anniversaire de sa mort. Pèlerinage à la Butte Chaumont.

17 h : Vêpres solennelles à l'église de La Roche-Mabile.

Mardi 22 juillet et mardi 19 août

Circuit de l'histoire de la famille Martin en train touristique, à 18 h place de la Magdeleine.

Vendredi 15 août, fête de la dédicace de la basilique

10 h 30 : messe solennelle à la basi-



Laurence de Valbray, Emmanuelle Lecointre, Guy Fournier et sœur Anastasia.

lique Notre-Dame.

16 h : pèlerinage marial avec la famille Martin (Pavillon - Saint Pierre de Montsort - Notre-Dame de Lorette).

18 h : vêpres à la basilique Notre-Dame.

Jeudi 28 août, fête de Zélie Martin

À la maison de la famille Martin, maison natale de sainte Thérèse. 12 h : messe à la chapelle.

14 h : adoration du Saint-Sacrement. 17 h 30 : vêpres solennelles.

18 h : Conférence du père Ruffray, recteur du sanctuaire de Lisieux. Thème : « La maladie et l'entrée dans la vie de Zélie ».

Pour tous renseignements : service pèlerinages, 50, rue Saint-Blaise, tél. 02 33 26 09 87.

Foot : les dirigeants défendent leur gestion

Surpris des remontrances des élus envers les finances de l'US Alençon, le président Nicolas Bansard monte au créneau.

Lors de la dernière réunion du conseil municipal, les élus ont voté une subvention exceptionnelle de 15 000 € au club de football de l'US Alençon (notre édition du 2 juillet). Une décision que l'adjointe aux sports, Stéphanie Bretel, avait notamment motivée par « le constat d'une situation financière critique ».

« Au club, maintenant, de veiller à bien gérer ses comptes », avait averti le maire, Joaquim Pueyo. La nuance est dans le « maintenant ». Mais l'US Alençon estime ces déclarations « injustifiées » : « nos interlocuteurs savent que nous déployons des efforts incessants pour placer le club en adéquation avec les objectifs fixés », précise le coprésident Nicolas Bansard.

Le dirigeant sportif explique que le départ « brutal et sans préavis du principal partenaire privé (le groupe Desjouis apportait 55 000 €) en début de saison 2012-2013 », cumulé à la réduction voire suppression des subventions publiques (ville, département et région) après la descente de CFA2 en DH, a représenté une baisse des recettes de 85 000 €. « Et en même temps nos effectifs augmentaient de 20 %, générant forcément une hausse des coûts de fonctionnement ».

Mais après « l'annus horribilis » 2012-2013 (situation comptable de - 59 000 €), la nouvelle équipe dirigeante présidée par Nicolas Bansard et Sébastien Retaux (expert-comptable) a relevé les manches. Ainsi, en novembre 2013, devant la Commission régionale de contrôle de gestion des clubs (CRGCG), l'USA a fait valoir qu'elle avait obtenu un étalement de son rappel Urssaf (33 000 €) jusqu'en juillet 2016. Et que l'arrivée d'un nouveau sponsor principal permettait de « croire à un rétablissement des comptes dans un délai maximal de trois ans ».

Il y a un mois et demi, la CRGCG constatait que le bilan comptable de cette saison faisait état d'un « résultat positif de 13 000 € au 30 juin 2014 ». L'organisme de gestion a également demandé à l'USA de « poursuivre les efforts déjà entrepris », notamment de « continuer à limiter la masse salariale et les frais de déplacements ». Au final, « c'est la bonne gestion des finances du club qui lui permet de s'en sortir », conclut Sébastien Bansard. L'assemblée générale, prévue en septembre, devrait permettre d'avoir un réel état des finances du club de football.

François BOSCHER.

Cinéma à Alençon

Nouveautés de la semaine

Les vacances du Petit Nicolas Film de Laurent Tirard avec Dominique Lavanant, Valérie Lemercier, Kad Merad. France 2014, 1h32.

Résumés et séances du 11 juillet

C'est la fin de l'année scolaire. Le moment tant attendu des vacances est arrivé. Le petit Nicolas, ses parents et Mémé prennent la route en direction de la mer, et s'installent pour quelques temps à l'Hôtel Beau-Rivage. Alençon. Les 4 Normandie : 14h30, 17h, 20h30.

Films toujours à l'affiche

Dragons 2 Animation de Dean DeBlois avec Jay Baruchel, America Ferrara, Jonah Hill. Etats-Unis 2014, 1h45.

Jimmy's Hall Film de Ken Loach avec Simone Kirby, Jim Norton, Barry Ward. Royaume-uni 2014, 1h46.

Séances du 11 juillet

Alençon. Les 4 Normandie : 14h30, 17h.

Alençon. Les 4 Normandie - porgramme ciné cité (vo) : 14h30, 20h30.

Films toujours à l'affiche

La Ritournelle Comédie de Marc Fitoussi avec Jean-Pierre Daroussin, Isabelle Huppert, pio marmar. France 2013, 1h38.

on a failli être amies Comédie de Anne Le Ny avec Emmanuelle Devos, Karin Viard, Roschdy Zem. France 2013, 1h30.

Rio 2 Film de Carlos Saldanha avec Jemaine Clement, Jesse Eisenberg, Anne Hathaway. Etats-Unis 2014, 1h42.

Triple alliance Film de Nick Cassavetes avec Nikolaj Coster-Waldau, Cameron Diaz, Leslie Mann. Etats-Unis 2014, 1h48.

Séances du 11 juillet

Alençon. Les 4 Normandie : 17h.

Alençon. Les 4 Normandie : 20h30.

Alençon. Les 4 Normandie : 14h30, 17h.

Alençon. Les 4 Normandie : 20h30.